

15. Novembre 1778.

vinces, doit aussi être arrêté & mis à l'ave-
nir. — Il semble que Sa Maj. trouve
une source intarissable de déplaisirs dans sa
propre famille. L'on avoit cru, que le Prince
Guiazgud, après avoir obtenu le pardon
de sa première révolte, étoit rentré sincère-
ment dans le devoir : mais il a de nou-
veau levé l'étendard de la rébellion ; & le
Prince Abdi-Rezman aiant été envoyé con-
tre lui, il s'est livré un combat entre ces
deux frères. Un autre fils de S. M. s'est re-
tiré mécontent dans les montagnes, voisines
de Ceuta. Ces querelles toujours renaissan-
tes causent beaucoup de trouble & d'anar-
chie dans le pays. Le vieux Monarque tâ-
che de dissiper ses chagrins en voyageant &
en bâtissant : trois chebecs ont passé de Salé
à Tétuan, afin d'y charger des carreaux de
faïence pour le palais, qu'il fait construire
dans la première de ces villes. — Les ma-
ladies contagieuses, qui ont régné dans les
états de Maroc, ont cessé ; & les grains ont
baissé de prix, particulièrement dans les
provinces.

R U S S I E.

PÉTERSBOURG (le 6 Octobre.) Sa Ma-
jesté Impériale veut employer un demi-mil-
lion de roubles pour border la rivière de
Fontanka, comme est bordé le canal de
Catherine ; de l'exécution de ce projet ré-
sultera un nouvel ornement pour cette ca-
pitale, déjà si florissante.